anglicané. Elle ne doute pas que, broyé comme il l'est, Edmond restera muet devant leurs sophismes. La controverse doit avoir lieu dans une vaste enceinte, où toute l'élite des protestants s'est donné rendez-vous pour jouir de la défaite présumée de leur redoutable antagoniste.

“Malgré les conditions odieusement inégales qui sont faites au jésuite, privé de tous livres et réduit à parer les coups sans pouvoir prendre l'offensive, l'épreuve, répétée six fois et prolongée durant d'interminables heures, tourne à l'entière confusion des suppôts d'Elisabeth.

“Pour venger leur échec, les sectaires s'acharnent sur le noble prisonnier. Ils lui font arracher les ongles; ils avivent toutes ses plaies par de nouvelles meurtrissures. De guerre lasse, ils le traduisent en jugement. Le 20 novembre, fête onomastique d'Edmond, celui-ci est traîné devant le banc de la reine, et lorsqu'on l'invite à prêter serment suivant la coutume anglaise, c'est un de ses co-accusés qui est obligé de dégager le bras fracturé du martyr des linges ensanglantés qui l'enveloppent et de le lever.

“Le verdict était connu d'avance : la sentence de mort fut prononcée. A peine eut-elle retenti dans l'enceinte qu'Edmond, rayonnant d'allégresse, récite tout haut le *Te Deum*, tandis que ses compagnons, animés d'un même courage, lui répondaient par cette exclamation empruntée à la liturgie pascale : “Voici le jour que le Seigneur a fait; accueil ons-le par nos transports et livrons-nous à la joie!” Cette séance avait duré onze heures; elle convertit plus de quatre mille personnes. Après dix jours d'attente, les bourreaux paraissent, le martyr les reçoit à genoux en disant : “Mon Dieu, je remets mon âme entre vos mains!” Pendant qu'il est traîné sur la claie, un prédicant lui crie : “Songez à bien mourir.—Et vous, riposte Edmond, songez à bien vivre.”

“Le martyr trouve encore l'incroyable force de haranguer la foule. Interrompu par l'un des conseillers royaux, il profite de la circonstance pour jeter à la foule cette protestation suprême, qu'il réitère tant qu'on le lui permet : “Jamais je n'ai conspiré contre la reine ni contre l'Etat : mais je suis prêtre catholique, et c'est en témoignage de ma foi que je vais subir la mort.”

“Des larmes d'admiration coulaient de tous les yeux. On jugea qu'il était à propos d'en finir. Sur un signal, le tombereau se mit en mouvement, laissant le Père suspendu. L'agonie commença, puis vint le dernier soupir. Alors le bourreau trancha la corde, décapita le corps, en fit quatre tronçons, et cloua ces trophées sanglants aux portes de Londres.”